

Réseau Bécasse - Lettre d'information n° 20 - Octobre 2011

Éditorial

Vous avez dans les mains la 20^{ème} lettre d'information du Réseau Bécasse ! Une belle longévité qui témoigne de votre ténacité mais aussi de notre souhait de vous informer le plus complètement possible sur la vie du réseau et, plus généralement, sur l'actualité bécassière.

Pendant toutes ces années, nous avons été habitués à une certaine « effervescence » d'une saison à l'autre. Mais, sans aucun doute, 2010/11 aura été la plus mouvementée de toutes !

Dès l'été 2010, l'alerte était donnée en raison d'une sécheresse exceptionnelle en Russie. La faiblesse des effectifs lors des premières vagues migratoires, un fort coup de froid -également exceptionnel par sa précocité- en novembre, une grande disparité dans la répartition des oiseaux ont ensuite créé une forte agitation pendant l'automne-hiver. Ces épisodes biologico-cynégétiques furent accompagnés et suivis de débats passionnés sur la mise en place d'un PMA national qui s'achevèrent par la signature d'un arrêté ministériel à la fin du mois de mai.

A côté de ces turbulences nationales, le Réseau Bécasse a connu également une période d'instabilité avec le départ de Michel Guénézan, que nous remercions au nom de tous pour la qualité de son travail, et l'arrivée de Damien

Coreau, à qui nous souhaitons la bienvenue au sein de notre groupe.

Les aménagements budgétaires que connaît l'ONCFS, comme tous les établissements publics, nous amènent aussi à revoir le déroulement de nos réunions annuelles.

Désormais, nous ne nous rencontrerons qu'une année sur deux, en partageant nos déplacements entre le nord et le sud du pays. Cette participation à l'effort général des services de l'ONCFS ne devrait pas trop affecter la dynamique du Réseau. Rassurez-vous, nous nous appliquerons à maintenir votre « flamme bécassière » !

Sauf erreur de diagnostic (dont personne n'est à l'abri !), la saison 2011/12 s'annonce plus calme. Peu d'inquiétudes après une saison de reproduction qui a connu des conditions météorologiques quasi-normales, mais écourtée au début par le froid et à la fin par de fortes chaleurs estivales. En revanche, beaucoup de travail nous attend encore pour moderniser notre Réseau, améliorer les protocoles, en un mot rendre votre (et notre) activité encore plus efficace.

Avec cet objectif en tête, nous vous souhaitons une excellente saison.

Yves Ferrand, François Gossmann, Damien Coreau
et Claudine Bastat

En marge du Réseau, l'organisation d'un Workshop à Saint-Petersbourg (Russie), les 16, 17 et 18 mai, dans le cadre du Groupe de spécialistes Bécasse-Bécassines de l'UICN/Wetlands International fut un événement fort du

printemps. Les informations récoltées grâce à votre travail sur le terrain y ont été présentées et valorisées.

Parmi les participants ci-dessous, un tiers sont des collègues biologistes russes.



Direction des Etudes et de la Recherche - CNERA Avifaune migratrice

Réseau Bécasse, 39 bd Albert Einstein, cs 42355, 44323 Nantes cedex 3
Tél. : 02 51 25 03 99 - fax : 02 40 48 14 01 - courriel : rezobecasse@oncfs.gouv.fr

SAISON DE BAGUAGE 2010-2011

► 2010-2011, la saison des extrêmes

Après une période de reproduction perturbée par un été au cours duquel la sécheresse a atteint des records en Russie, la migration a été marquée, fin novembre, par un coup de froid aussi puissant que précoce. Voici le rappel des principales étapes :

- arrivée printanière normale des bécasses en avril, suivie d'un début de saison de reproduction avec des conditions météorologiques favorables ;
- forte dégradation des conditions météorologiques en juin : une canicule record frappe la Russie européenne en juillet-août ;
- la migration s'amorce assez tôt pour les oiseaux russes ; au cours de la 1^{ère} décennie d'octobre, des températures basses pour la saison stimulent les départs ;
- après une fin octobre et une 1^{ère} moitié de novembre plutôt douce et pluvieuse, la dernière décennie est marquée par l'arrivée de masses d'air très froid pour la saison, envahissant tout d'abord la Russie, la Finlande et la Scandinavie ;
- le flux d'air froid atteint l'ouest européen à partir du 25 novembre, en pleine période de migration ; en décembre 2010, les densités augmentent rapidement, notamment dans les départements littoraux ;
- après un mois de décembre marqué par un froid tenace, janvier et février sont globalement doux et pluvieux ; le spectre d'une vague de froid comparable à celles des 2 hivers précédents s'éloigne.

► Moins de jeunes bécasses capturées

Une proportion de juvéniles exceptionnellement faible comparée aux saisons précédentes est, sans aucun doute, la particularité de la saison 2010-2011. Grâce aux informations transmises rapidement par les membres du réseau Bécasse ONCFS/FNC/FDC, le point sur l'état des populations migratrices et hivernantes est régulièrement fait. En effet, malgré des résultats de baguage forts dans les régions littorales en raison du froid précoce, le déficit en juvéniles est source d'inquiétude (cf. chapitre sur le suivi des populations migratrices et hivernantes).

► Moins de bécasses baguées mais une bonne mobilisation du réseau

Un peu plus de 3 000 sorties nocturnes ont été effectuées (environ 300 de moins que l'année précédente) et 5 546 bécasses ont été baguées (près de 6 700 en 2009-10). Cette baisse d'activité doit cependant être relativisée car le froid précoce a soustrait rapidement nombre de bécasses des régions intérieures, amputant ainsi une bonne partie de la saison de baguage. Les captures dans les régions littorales n'ont pu compenser ce manque.

Le taux de réussite des captures s'élève à 26 %, une valeur proche de la moyenne des années 2000, et légèrement supérieure à la saison précédente.

► De bons résultats dans le quart sud-ouest

Seul le grand quart sud-ouest de la France, Aquitaine et Midi-Pyrénées, enregistre des résultats de baguage à la hauteur de la saison précédente, signe que beaucoup de bécasses y ont trouvé refuge dès début décembre (fig. 1).

Pour les autres régions on constate une baisse du nombre d'oiseaux marqués par rapport à 2009-10, qui fut cependant un « grand crû ». Si les « portes d'entrée » nord et est de la France ont engrangé les bons résultats habituels, partout ailleurs le nombre de bécasses baguées a faibli. Quelques rares exceptions doivent être signalées : l'Ardèche ainsi que l'Aude et le Var qui tirent leur épingle du jeu en affichant un de leurs meilleurs résultats.

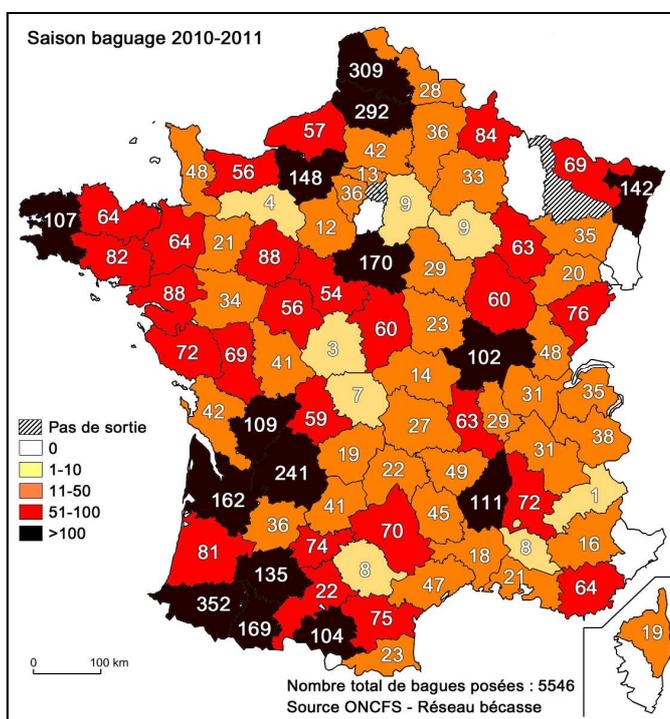


Figure 1 : Bécasses baguées par département en 2010/11.



Photo : Jean-Michel GAU

La saison de baguage en chiffres...

Nombre de départements	91
Nombre de sites de baguage	1 566
Nombre de bagueurs	383
Nombre de sorties nocturnes	3 014
Nombre d'heures de prospection	6 330
Nombre de contacts	22 650
Nombre de bécasses baguées	5 546
Taux de réussite	26 %
Nombre de contrôles directs	134
Nombre de contrôles indirects	216
Nombre total de contrôles	350
Reprises directes en France	327
Reprises indirectes en France	593
Nombre total de reprises en France	920
Reprises directes à l'étranger	62
Reprises indirectes à l'étranger	95
Nombre total de reprises à l'étranger	157

► Un pic de captures en décembre

Avec plus de 1 700 captures, c'est-à-dire le tiers des bécasses capturées, décembre constitue le mois le plus fort de la saison 2010-11 (fig. 2). Novembre et janvier s'avèrent nettement en retrait avec respectivement 1 336 et 1 163 oiseaux bagués. Contrairement aux années précédentes, mars n'a pas connu de regain dans les captures.

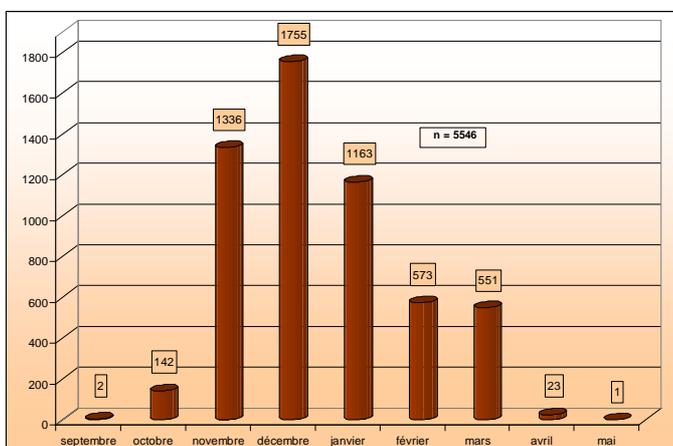


Figure 2 : Evolution mensuelle des captures 2010/11.

► Des reprises directes moins nombreuses

Sur 920 reprises de bagues enregistrées pour la saison 2010-11, 327 sont des reprises directes. Elles représentent 6,6 % des bécasses baguées jusqu'en février. Ce faible taux, comparé aux saisons précédentes, pourrait traduire l'impact des mesures de limitation des prélèvements mises en place fin décembre et en janvier.

► La Russie toujours en tête pour les reprises de bagues françaises à l'étranger

Avec 81 reprises de bagues, la Russie constitue le premier pays fournisseur d'informations en reprises étrangères. Ces reprises ont lieu au printemps pour une écrasante majorité. L'allongement de la durée de la chasse à la croule depuis 3 années (10 à 20 jours selon les régions russes) pourrait contribuer à augmenter la pression de chasse sur l'espèce et, en conséquence, accroître le nombre de reprises de bagues.

En Espagne, 55 reprises sont enregistrées pour cette dernière saison, ainsi que 3 au Portugal. Il s'agit cette fois d'oiseaux prélevés en automne-hiver. A l'évidence, le froid de novembre a bousculé des contingents plus importants de l'autre côté des Pyrénées, d'où ce nombre élevé de reprises.

Les reprises de bagues relevées dans les autres pays européens où séjournent, transitent ou encore se reproduisent les bécasses baguées en France, apparaissent marginales par rapport à celles obtenues en Russie et en Espagne.

	reprises directes	reprises indirectes	total
Russie	33	48	81
Biélorussie		1	1
Estonie		1	1
Belgique		1	1
Suède		1	1
Hongrie	3	1	4
Grande-Bretagne		7	7
Espagne	25	30	55
Portugal		3	3
Italie	1	2	3
total	62	95	157



SUIVI DES EFFECTIFS MIGRATEURS ET HIVERNANTS

► La saison des contrastes malgré un IAN de valeur moyenne

Avec un IAN global de 3,79, la saison 2010-11 se situe dans la moyenne des années 2003 à 2010 (fig. 3). Cette valeur est toutefois assez nettement en retrait par rapport à celle de la saison précédente et proche de celles des saisons 2004-05 ou 2007-08. Son interprétation reste cependant délicate, tant la saison fut particulière de bout en bout. En ce qui concerne l'ICA, (nombre de bécasses vues/sortie de chasse normalisée de 3,5 heures, source : Club National des Bécassiers), égal à 1,49, il se situe également dans la moyenne des années 2000. (L'ICA calculé par Bécassiers de France est de 1,32, le plus faible de ces 4 dernières saisons).

D'un point de vue strictement statistique, en effectuant l'analyse pour l'ensemble des 9 dernières saisons, la tendance à la hausse des indices d'abondance est toujours d'actualité. Les tests statistiques (test de corrélation de Spearman) le confirment aussi bien pour l'ICA depuis 1996-97 ($r = 0,70$, $p = 0,0025$) que pour l'IAN et l'ICA depuis 2002-03 (resp. $r = 0,87$, $p = 0,023$ et $r = 0,78$, $p = 0,009$).

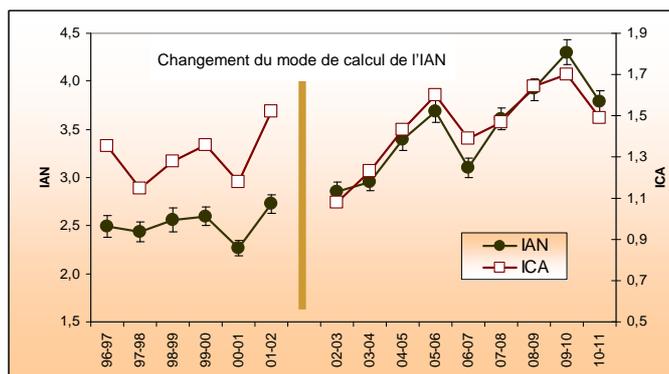


Figure 3 : Evolution inter-annuelle de l'IAN et de l'ICA de 1996-97 à 2010-11. Les courbes sont séparées en deux parties en raison d'une modification dans le mode de calcul de l'IAN. Les intervalles de confiance sont calculés par la méthode standard malgré la non normalité des données, compte tenu de la taille de l'échantillon. Ces intervalles sont identiques à ceux calculés par *bootstrap*. (données ICA : source CNB).



Photo : Yves Ferrand

La répartition mensuelle des IAN en 2010-11 indique que les effectifs sont restés faibles jusqu'à mi-novembre. Les migratrices se font attendre (fig. 4). Suite au froid soudain et puissant débutant dans la dernière décennie de novembre, les IAN font un bond en décembre atteignant une valeur de 4,90 qui constitue le pic de cette saison. Les régions littorales accueillent de forts effectifs d'oiseaux qui viennent y trouver refuge. Schéma inhabituel, les valeurs de l'IAN diminuent peu à peu en janvier et février. La douceur des températures de fin janvier puis de février, accompagnée de nombreuses précipitations, a sans doute favorisé la redistribution des oiseaux sur l'ensemble de la zone d'hivernage.

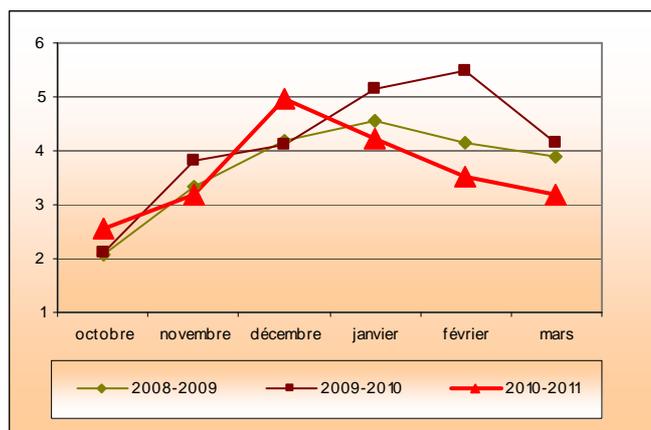


Figure 4 : Evolution de la moyenne mensuelle du nombre de contacts/heure pour les saisons 2008-09 à 2010-11.

La saison de baguage en chiffres... suite

IAN annuel moyen	3,79
Age-ratio annuel moyen	50,3 %

► Des effectifs plus importants dans les régions littorales en décembre et janvier

Conséquence de l'épisode de froid dur et précoce, les régions proches de la Manche et de l'Atlantique, accueillent en décembre et janvier la majorité des hivernantes (fig. 5). Dans le nord et le nord-ouest, les bécasses se trouvent concentrées dans les sites les plus proches de la Manche. En Bretagne, Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes et Aquitaine la répartition est un peu plus homogène, même si la frange près du littoral connaît ponctuellement de plus fortes densités de bécasses.

Dans le midi de la France, le niveau d'abondance des oiseaux est sans doute assez élevé, comme l'indiquent les valeurs d'IAN du Var. Dans les autres départements, l'image donnée par les IAN est plus difficile à interpréter en raison d'un nombre de sorties plus faibles et de la difficulté à découvrir les remises nocturnes dans les milieux méditerranéens.

A noter quelques sites localisés dans la région Centre (Loiret) qui conservent des densités assez fortes pendant cette période hivernale (IAN > 4,5).

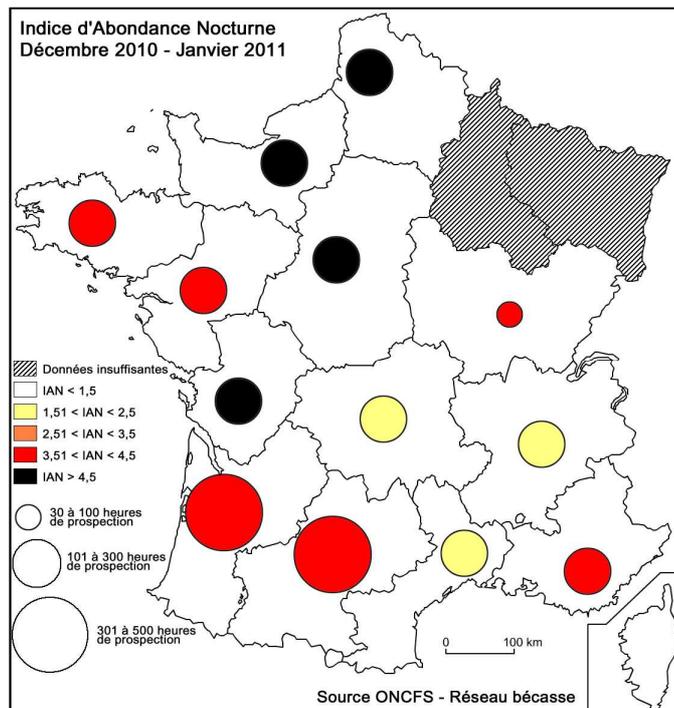


Figure 5 : Indices d'abondance nocturne (IAN) par région en décembre 2010-janvier 2011.

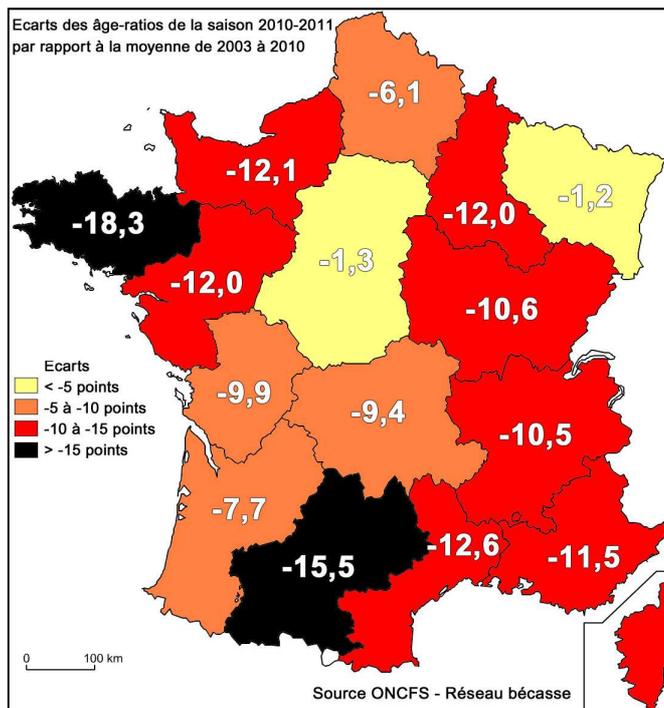


Figure 6 : Écarts entre les âge-ratios de la saison 2010-11 par rapport à la moyenne de 2003-04 à 2009-10.

► **Un déficit en juvéniles très marqué**

La proportion de juvéniles pour la saison 2010-11 s'élève à 50,3 % (2 778/5 546). Cette valeur est inférieure de 9 points à la moyenne des 7 saisons précédentes (59,5 % ; 22 473/37 746).

La figure 6 présente les écarts dans les valeurs des âge-ratios par région en 2010-11 par rapport à la moyenne des saisons 2003-04 à 2009-10. Le déficit en jeunes bécasses est avéré dans la quasi totalité de la France. Dans le quart sud-est, on observe un écart de plus de 10 points. Dans le quart sud-ouest, l'écart atteint plus de 15 points en région Midi-Pyrénées. Enfin, dans l'ouest, la Bretagne se distingue avec un écart record de 18,3 points par rapport à la moyenne.

Comme vous le savez, une proportion très importante de bécasses migratrices et hivernantes en France provient de Russie européenne. La canicule qui a sévi dans cette région de fin juin à fin août 2010 a eu un impact sur le succès de la nidification et/ou sur la survie estivale et, par conséquent, sur les effectifs séjournant dans notre pays. Les informations récoltées par nos collègues russes, tant pendant la période de nidification qu'au cours de la migration se sont ainsi confirmées dans nos régions d'hivernage.

L'afflux important d'oiseaux à la fin novembre a certes entraîné localement de fortes densités d'oiseaux, et les IAN et ICA ont pu être localement et ponctuellement élevés, donnant l'illusion d'une saison normale à une échelle géographique réduite. Cependant, le fort déficit en jeunes, phénomène de fond de cette saison 2010-11, a temporairement affaibli les populations hivernantes du sud-ouest de l'Europe.

► **Le réseau Bécasse ONCFS/FNC/FDC donne l'alerte**

Grâce aux informations récoltées par courriel et confirmées par les indices cynégétiques calculés à partir des données des chasseurs spécialisés, le réseau Bécasse a alerté l'administration et les responsables cynégétiques des faibles effectifs de bécasses migratrices et hivernantes. Un bulletin d'information publié le 2 décembre 2010 a largement rendu compte de la situation. Il fut suivi d'une instruction ministérielle, signée le 17 décembre, qui a souligné la nécessité de prendre des mesures pour réduire les prélèvements. Une majorité de responsables cynégétiques a entendu cette recommandation et préconisé la réduction de PMA existants ou l'instauration provisoire de cette mesure (fig. 7).

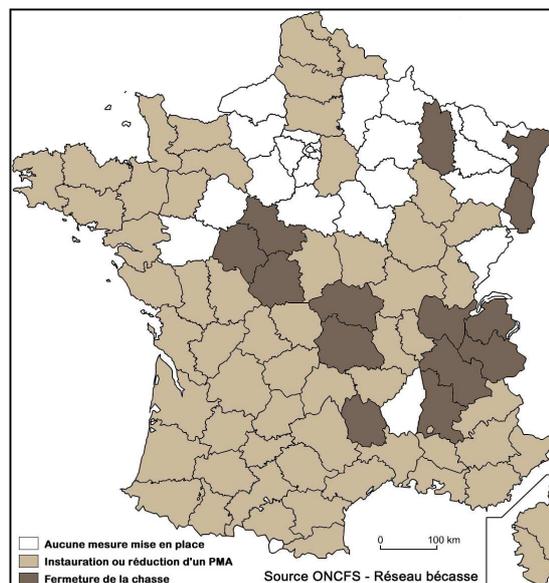


Figure 7 : Départements ayant pris des mesures de limitation des prélèvements en 2010-11.

Bilan des envois de courriels pour le suivi en temps réel

Les suivis en temps réel ont été mis en place depuis la saison 2003-04. Par ce dispositif d'envoi des données dès la fin de chaque décade, nous obtenons rapidement une « image » de la répartition des populations migratrices et hivernantes de bécasses.

Pour la saison 2010-11, le réseau Bécasse ONCFS/FNC/FDC a eu à traiter 1 130 fichiers au cours des 18 décades comprises entre début octobre et fin mars (une trentaine de fichiers de plus que la saison précédente). Près de 40 % de ces fichiers (444) ont été envoyés par les services de l'ONCFS. Les FDC et les bénévoles se partagent à égalité les autres envois (respectivement 337 et 349 fichiers). 90 départements ont envoyé au moins un fichier au cours de la saison.

Au total, **5 201 heures de sorties** ont été comptabilisées à partir des fichiers décadaires, ce qui représente plus de 82 % du temps total de prospection (6 323 heures). Les données obtenues font état de **4 690 bécasses baguées** (85 % des 5 546 marquées en 2010-11).

Les valeurs des IAN et des âge-ratios estimées par le suivi en temps réel s'avèrent toujours très proches de celles calculées à partir de l'ensemble des fiches de baguage. **L'IAN estimé par le suivi en temps réel s'élève à 3,76** (IAN total = 3,79) et la proportion de juvéniles à **50,4 %** (âge-ratio total = 50,3 %). Les taux de réussite sont de 26 % dans les deux cas.

Une nouvelle fois, les données issues du suivi en temps réel apparaissent comme des indicateurs fiables de l'état des lieux. Par ce travail de terrain de tous les observateurs du réseau, des mesures de gestion adaptées peuvent être mises en place, comme ce fut le cas fin novembre 2010 lorsque la

situation des effectifs de bécasses s'est avérée alarmante.

Nous devons nous féliciter de ce travail réalisé par le réseau et nous vous encourageons tous à continuer à nous transmettre avec régularité vos fichiers de sorties nocturnes afin de rester très réactifs lors de situations anormales.

Décade	Nombre de départements participants	% de départements participants	Nombre de fichiers reçus
1-10 oct	4	4 %	4
11-20 oct	17	19 %	21
21-31 oct	33	37 %	45
1-10 nov	64	71 %	98
11-20 nov	63	70 %	95
21-30 nov	71	79 %	113
1-10 dec	69	77 %	115
11-20 dec	45	50 %	68
21-31 dec	50	56 %	79
1-10 jan	59	66 %	94
11-20 jan	46	51 %	65
21-31 jan	40	44 %	53
1-10 fev	43	48 %	59
11-20 fev	33	37 %	45
21-28 fev	36	40 %	51
1-10 mar	42	47 %	65
11-20 mar	31	34 %	42
21-31 mar	18	20 %	18
Total	90		1130

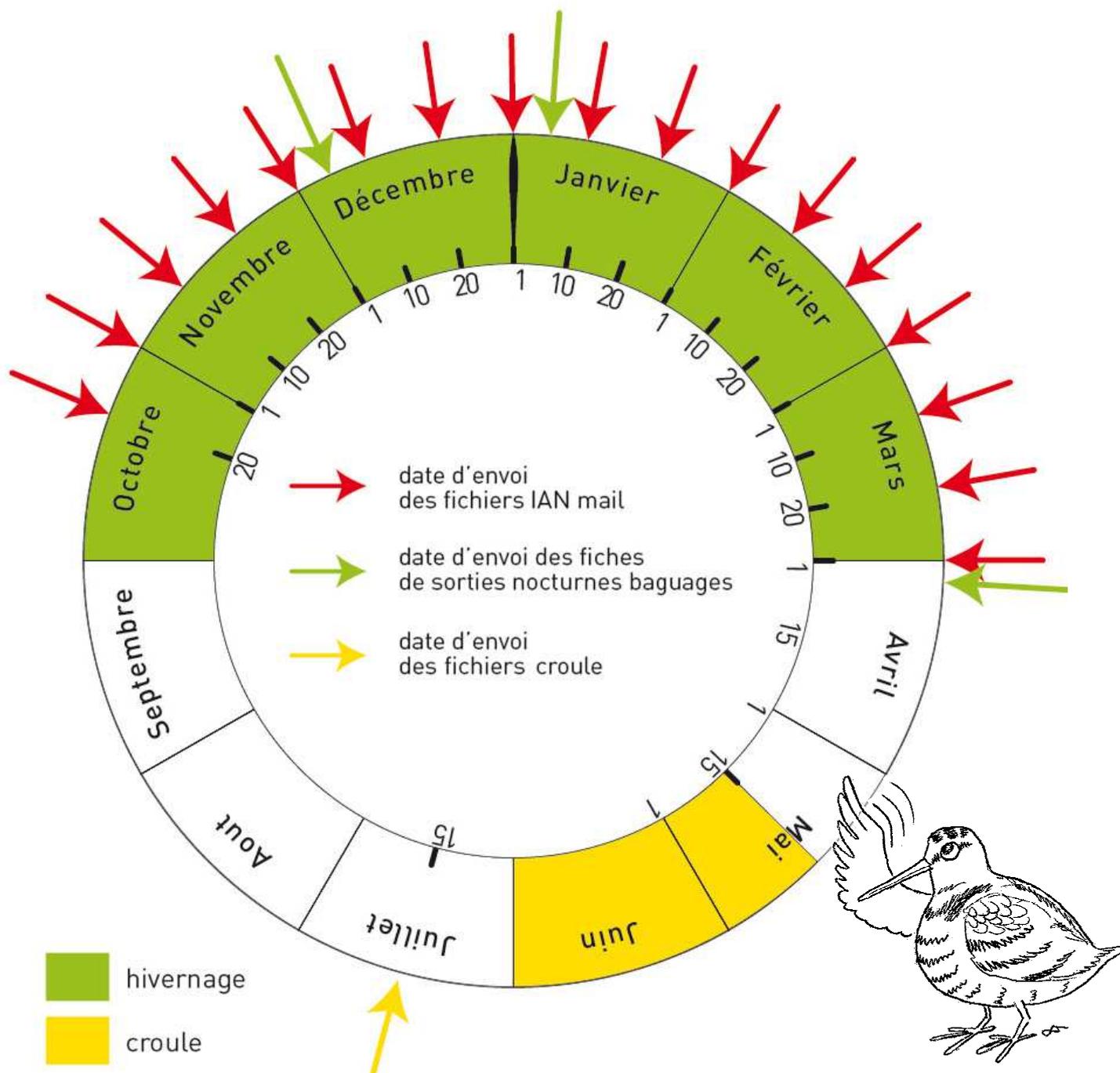
Rappel des consignes pour l'envoi des fichiers de suivi en temps réel

- ▶ Envoyer un courriel pour chaque décade au cours de laquelle vous avez effectué au moins une sortie, même si aucun oiseau n'a été observé
- ▶ Joindre un fichier par envoi et ne pas modifier son nom d'origine
- ▶ Le courriel doit avoir pour objet le code du service ainsi que la décade correspondante (ex : SD 01 décade du 1-10 oct 2011)
- ▶ Envoyer le courriel dans les 10 jours suivant la fin de la décade prospectée
- ▶ L'adresse d'envoi des fichiers IAN en temps réel est rezobecasse@oncfs.gouv.fr



Photo : Armel Deniau

ENVOI DES DONNÉES POUR LE SUIVI BÉCASSE



Nous attirons à nouveau votre attention sur la nécessité de l'envoi de l'intégralité de vos données aux dates mentionnées dans ce calendrier. Seul le strict respect de ces consignes permet une valorisation exhaustive de votre travail de terrain.

SUIVI DES EFFECTIFS NICHEURS

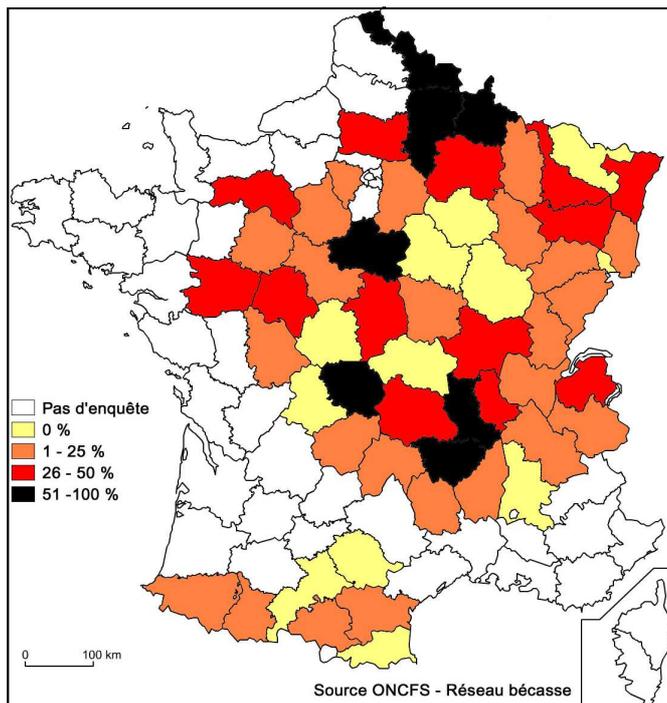


Figure 8 : Taux d'occupation pour les départements ayant participé à l'enquête croule en 2011.

Au total, 56 départements ont participé au recensement des mâles à la croule au printemps 2011 (fig. 8). Près de 93 % des points d'écoute tirés au hasard (813/877) ont été visités par les observateurs.

► Un taux d'occupation national qui ne faiblit pas

La proportion de sites positifs (n. contacts ≥ 1) enregistre à nouveau une légère progression. Avec une valeur de 23,8 %, elle dépasse de 0,2 point celle de l'an passé. Un léger recul est noté pour la proportion de sites à forte abondance par rapport à 2010 (7,6 % vs 7,9 %), même si la valeur reste nettement au-dessus de celle de 2009 (6,6 %).



Photo : Sergueï Fokin

Bécasse à la croule, avril 2011, Russie.

► Progression dans le Nord, désaffection dans le Sud

L'Alsace, le Massif central et le Bassin parisien au sens large (20 départements) constituent toujours le cœur de l'aire de nidification de la bécasse des bois dans notre pays avec respectivement 32,5 %, 31,1 % et 29,1 % de sites positifs.

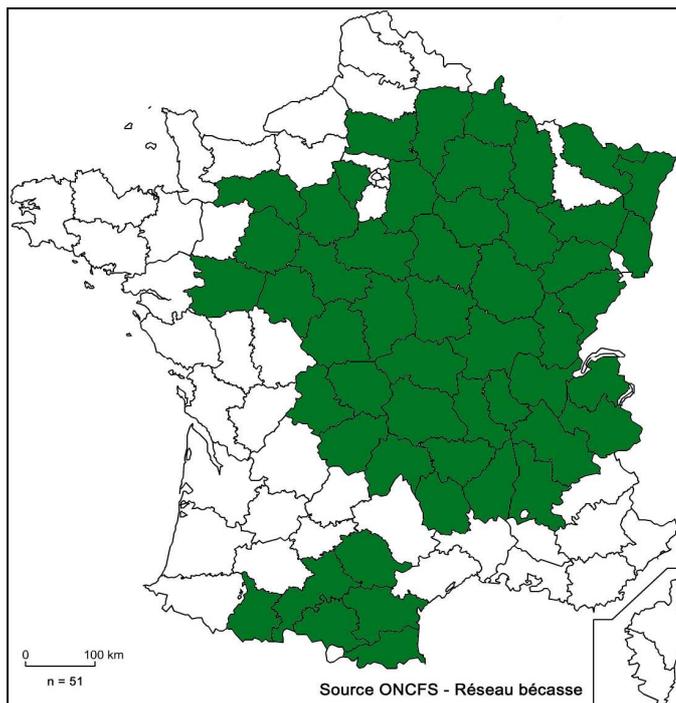
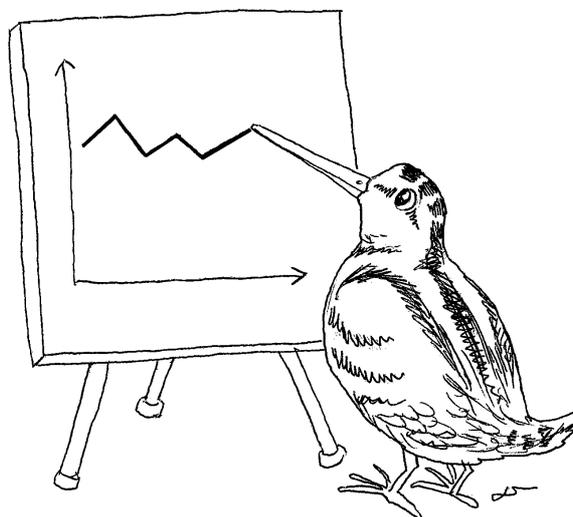


Figure 9 : Départements ayant participé à l'enquête sans interruption entre 2002 et 2011.

Les Alpes et la Lorraine reprennent des couleurs avec des proportions de sites positifs en forte augmentation pour les premières (25 % vs 12,7 % en 2010) et très sensible pour la seconde (21,4 % vs 18,4 %). La Bourgogne – Franche-Comté maintient son rang avec 15,4 % de sites positifs. En revanche, la « chute » de la région Pyrénées – Languedoc-Roussillon se poursuit inexorablement avec seulement 7,5 % de points occupés par des mâles à la croule. Cette chaîne montagneuse se situe en limite sud de l'aire de nidification de l'espèce en Europe (à laquelle s'ajoutent quelques sierras espagnoles où, malheureusement, aucun suivi d'effectifs n'est en place). Etant donné la constance du phénomène, et en l'absence d'une étude détaillée sur l'évolution des habitats, l'hypothèse d'une remontée de l'aire de reproduction vers le nord de l'Europe semble de plus en plus plausible.



► **Pas d'inquiétude après 20 ans de monitoring**

Les tests de tendance de Cochran-Armitage, fondés sur un échantillon de départements ayant participé aux recensements sans interruption au cours de la dernière décennie (n = 54, fig. 9) indiquent toujours une stabilité des effectifs nicheurs français. La proportion des sites positifs, comme celle des sites à forte abondance, n'a pas varié de

manière significative de 2002 à 2011 (respectivement $p = 0,17$ et $0,38$) (fig.10).

Après 20 années de monitoring, aucun signe alarmant n'a pu être détecté quant au statut des effectifs nicheurs de Bécasse des bois en France. La population a certainement connu de légères fluctuations, mais la stabilité actuelle reflète plutôt une situation qui n'inspire pas d'inquiétude.

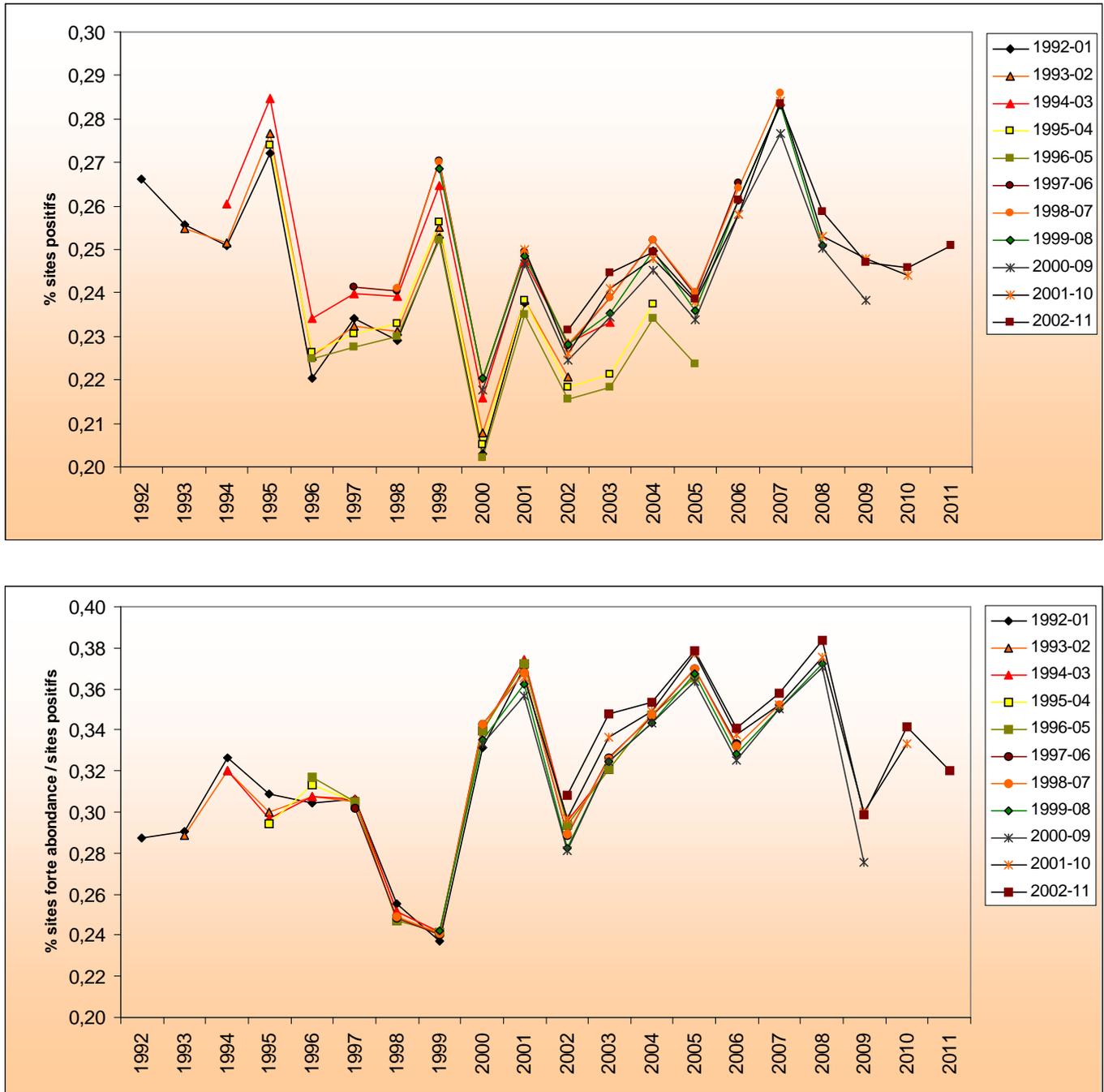
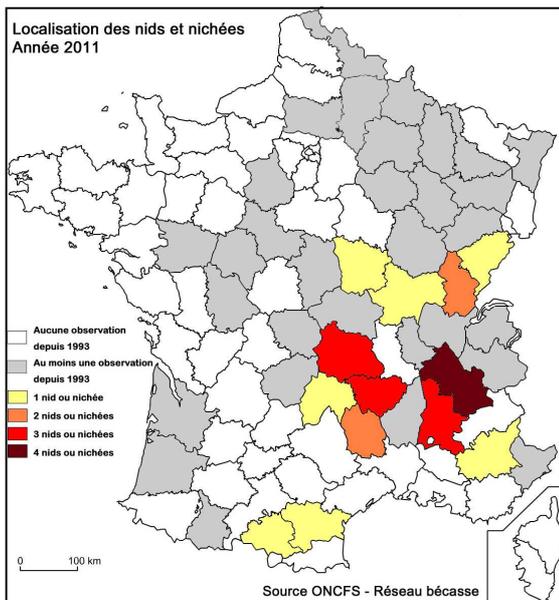


Figure 10 : Evolution des proportions (%) de sites positifs et de sites à forte abondance parmi les sites positifs pour les 11 décennies disponibles.

SUIVI DE LA NIDIFICATION



Nids ou nichées trouvés en France au printemps-été 2011

- 27 mars : **4 poussins bagués** à Bresse/Grosne (71)
- 27 mars : couvaion, éclosion des 4 œufs le 12 avril à Mayres (63)
- 1^{er} avril : 4 œufs à Chomelix (43), **3 jeunes bagués** le 19 avril
- 4 avril : 4 œufs à Malzieu-Forain (48), **4 jeunes bagués** le 18 avril
- 7 avril : 1 nid à St-Auban/Ouvèze (26), éclosion probable
- 10 avril : 4 œufs à Montregard (43), **4 jeunes bagués** le 21 avril
- 14 avril : 4 œufs à Arlanc (63), éclosion probable
- 16 avril : 4 œufs à Cornillon/l'Oule (26), **4 jeunes bagués** le 21 avril
- 17 avril : 1 poussin trouvé mort à La Batie-des-Fonds (26)
- 20 avril : 1 nid de 4 œufs à Chapareillan (38), prédaté avant l'éclosion
- 21 avril : 4 œufs prédatés à St-Martin-lès-Seyne (04)
- 22 avril : jeunes volants à Chomelix (43)
- 26 avril : 3 jeunes volants à Les Salces (48)
- 27 avril : 1 nid à Vabres (15), **2 jeunes bagués** le 29 avril
- 4 mai : 2 jeunes volants à Pillemoine (39)
- 25 mai : 4 poussins à Etival-Ronchaux (39)
- 26 mai : 2 jeunes volants à Dun-les-Places (58)
- 6 juin : 3 jeunes volants à Flagey (25)
- 26 juin : 3 jeunes volants à Saint-Agnès (38)
- 30 juin : 1 nid à Argens (09), éclosion
- 15 juillet : 4 jeunes volants à Roquefeuil (11)
- 5 août : 1 jeune volant à Roybon (38)
- 12 août : 1 jeune volant accompagné d'un adulte à St-Pierre-de-Chartreuse (38)
- 10 sept. : 2 jeunes volants à Chambon-sur-Dolore (63)



Photo : Laëtitia Plassas

Baguage de poussins dans la Drôme le 21 avril

Au total, 24 nids ou nichées découverts, entre le 27 mars et le 10 septembre 2011, ont été signalés au réseau Bécasse. Ces observations se répartissent dans 13 départements, avec un maximum de 4 nids ou nichées trouvés en Isère. Tous ces départements se situent dans l'aire principale de nidification des bécasses en France. L'observation du 10 septembre dans le Puy de Dôme, constitue un record pour une nichée de bécasses en France puisque l'éclosion de ces 2 oiseaux se situerait vers le 24 août.

Grâce notamment au suivi des nids, 21 bécasseaux ont pu être bagués (6 de plus qu'en 2010). Dans les autres cas, les bécasseaux ont été vus volants, rendant leur capture impossible. Notons qu'une prédation sur un nid a été signalée dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Rappelons qu'aucun programme de recherche systématique de nids et nichées de bécasse n'est en place dans notre pays. Ces observations de nids ou nichées sont donc le fruit du hasard. Toutefois, chaque découverte doit être signalée à un interlocuteur technique du réseau Bécasse. Celui-ci validera ou non l'observation et mettra en place les mesures de suivi, en vue du baguage des poussins.

LA VIE DU RÉSEAU

► Nos rôles respectifs, comment nous joindre

- François Gossmann : Administrateur national
francois.gossmann@oncfs.gouv.fr
- Claudine Bastat : Gestionnaire base données (baguage, reprises de bagues, croule)
claudine.bastat@oncfs.gouv.fr
- Damien Coreau : Gestionnaire du suivi en temps réel, du fichier bagueurs,...
rezobecasse@oncfs.gouv.fr
- Yves Ferrand : Responsable scientifique
yves.ferrand@oncfs.gouv.fr

► Mise à jour de nos fichiers

N'oubliez pas de signaler tout changement de coordonnées personnelles (mail et téléphone), de résidence ou d'affectation à rezobecasse@oncfs.gouv.fr.

► La saisie des données en ligne

On vous l'avait promise,... elle se fait désirer. Notre forte volonté de voir aboutir ce projet et notre investissement dans sa conception n'ont pas suffi à sa réalisation qui, malheureusement, ne dépend pas que de nous.



► *Un Workshop réussi*

Le 7^{ème} *Woodcock & Snipe Workshop* (autrement dit, Colloque Bécasse-Bécassines !) du Groupe de spécialistes UICN/*Wetlands international* s'est déroulé du 16 au 18 mai 2011 à Saint-Petersbourg (Russie). Nous l'avons organisé avec l'aide de l'Ambassade de France, de l'Association russe des chasseurs et pêcheurs et du Conseil international de la chasse et de la conservation du gibier. Cinquante personnes, originaires de 12 pays différents, ont participé aux travaux. Comme attendu, la Russie était particulièrement bien représentée avec environ un tiers des participants. Au total, 22 communications ont été présentées avec un bon équilibre entre bécasses et bécassines. Notre modèle prédictif, l'impact de la sécheresse de l'été 2010 et le PMA ont fait l'objet d'exposés oraux auxquels se sont joints 3 posters présentant le Réseau Bécasse, le Réseau Bécassines et le travail réalisé par les équipes franco-russes sur la recherche des nids et nichées.

Une sortie de terrain (très aérée !) sur les bords de la Baltique a permis à chacun de se faire une idée des forêts et des zones humides de la région de Leningrad (eh oui, la région n'a pas perdu son nom soviétique !).

Ce *Workshop*, à la fois sérieux et convivial, a resserré un peu plus les liens entre les spécialistes des Scolopacidés qui ont pu discuter de leurs projets en cours ou à venir. Des actes devraient être publiés dans les prochains mois...pour les amateurs anglophones.

► *Aménagements terminés en forêt de Corbière*

Il aura fallu un peu plus de temps que prévu, mais l'objectif est atteint. Toutes les remises diurnes expérimentales en forêt de Corbière (Ille-et-Vilaine) sont fonctionnelles. L'ultime étape, le « lâcher de vers de terre », a eu lieu début novembre 2010. Il n'est pas exclu qu'un complément soit nécessaire cet automne car le froid précoce de novembre 2010 et la sécheresse du printemps 2011 a pu mettre à mal les colonies de lombriciens. Toujours est-il que les résultats des comptages réalisés cet hiver montrent que les parcelles aménagées ont attiré plus d'oiseaux que d'habitude. Toutefois, ne nous emballons pas ! Cela peut être le fait du hasard et rien de définitif ne pourra être établi avant plusieurs années.

En parallèle à ce volet purement bécassier du projet, un suivi de végétation (apparition/disparition d'espèces végétales, développement des plantes via des mesures de luminosité) et des relevés météorologiques sont effectués au printemps-été. Rappelons que ce projet est conduit en partenariat avec le laboratoire Ecobio (UMR 6553 CNRS/Université de Rennes).

► *GLS : peut mieux faire !*

Sur la trentaine d'oiseaux équipés de GLS (capteurs de lumière) en mars 2010, deux ont pu être récupérés dans les

Côtes-d'Armor : l'un sur un oiseau contrôlé au baguage et l'autre sur un oiseau tué à la chasse. Malheureusement, aucune donnée valide n'a pu en être extraite. Deux raisons à cela : une tige trop longue pour porter le capteur et la position dorsale du matériel. Résultat, les oiseaux sans doute agacés par ce corps étranger (ce qui est compréhensible !) ont réussi à ramener la tige à l'horizontale (probablement en la « triturant » avec le bec) plaçant ainsi le capteur de lumière sous les plumes et le rendant inopérant. Nos collègues anglais du *Game Conservancy Trust*, lancés dans la même aventure, ont été plus chanceux...ou plus malins. Trois de leurs oiseaux équipés ont été repris, livrant des informations sur leurs trajets. Nous en avons conclu que le système d'attache adopté par l'équipe britannique, un harnais autour des cuisses et non autour des ailes, était plus performant. Nous avons donc à nouveau équipé 13 oiseaux en mars 2011 (moins que prévu en raison de départs précoces en migration) avec le système de harnais anglais et une tige raccourcie, à priori plus difficile à tordre.

Comme l'an passé, nous comptons sur votre vigilance pour nous aider à récupérer les GLS.

► *Impact de la sécheresse de l'été 2010*

Le caractère hors-norme de la sécheresse observée en Russie en juillet-août 2010 nous a logiquement poussé à en rechercher l'impact sur les effectifs migrateurs et hivernants.

Trois variables ont été plus particulièrement explorées : le poids, le déroulement de la mue et le succès de reproduction.

L'impact le plus évident concerne le succès de reproduction. Les proportions de juvéniles parmi les oiseaux bagués et dans les tableaux de chasse sont les plus faibles de ces 10 dernières années (resp. 50,3 % et 57,8 %). En Russie du nord-ouest, elle atteint péniblement les 45 %, du jamais vu ! Seule la saison 2002-03 s'est avérée presque aussi mauvaise.

L'impact sur la mue est en revanche plus ambigu. La proportion de juvéniles dont la mue des grandes couvertures est inachevée (« nichées tardives » dans notre nomenclature) ne diffère pas de celle des années précédentes. Par contre, une proportion d'adultes plus élevée que la normale n'a pas réussi à achever sa mue postnuptiale. Il se pourrait donc que des juvéniles nés dans la première partie de la saison de reproduction n'aient pas réussi à achever leur mue post-juvénile et aient été classés, par conséquent, en « nichée tardive », rééquilibrant ainsi la répartition entre les deux classes de juvéniles. Enfin, l'analyse des données ne montre aucun impact significatif sur le poids des oiseaux. Malgré des valeurs extrêmement faibles rapportées en début de saison, tout est semble-t-il revenu rapidement à la normale.

Comme nous le craignons, ce sont sans doute les juvéniles qui ont payé le plus lourd tribut aux fortes chaleurs et fait défaut parmi les effectifs migrateurs et hivernants dans le sud-ouest de l'Europe.

ACTUALITES REGLEMENTAIRES

► Le PMA national voit le jour

Souhaité depuis longtemps par les bécassiers, un PMA national a été mis en place par l'arrêté ministériel du 31 mai 2011. Ce PMA prévoit un tableau individuel annuel limité à 30 bécasses, la tenue d'un carnet de prélèvement individuel et un système de languettes de marquage à fixer à la patte de l'oiseau prélevé. Le rendu du carnet de prélèvement est obligatoire, à la fin de la saison de chasse, pour recevoir un nouveau carnet, indispensable pour chasser la bécasse la saison suivante. Outre son intérêt pour la maîtrise des prélèvements de bécasses, ce dispositif devrait permettre de disposer d'une estimation fiable du tableau de chasse annuel réalisé sur cette espèce dans notre pays. L'Office national de la chasse et de la faune sauvage publie un bilan annuel de l'application des arrêtés ministériels instituant un prélèvement maximal autorisé, établi avec la Fédération nationale des chasseurs, avant le 31 mai de l'année suivante. Unique en son genre en Europe, ce PMA national Bécasse suscite déjà beaucoup d'intérêt dans les pays voisins de la France.

► Vers une fermeture de la chasse de la bécasse en Norvège....

Lors de l'hiver 2009-10, 300 cadavres de bécasses mortes de faim et de froid ont été découverts dans la région de Stavanger, sur la frange littorale sud de la Norvège, provoquant l'émoi des ornithologues. Suite à cette découverte, la Direction de la gestion de la nature du pays a été saisie par une organisation de protection de la nature norvégienne. Celle-ci considère en effet que la population de bécasses hivernant en Norvège mérite d'être protégée et, en fonction du principe de précaution, a proposé 3 options :

- 1) l'arrêt total de la chasse de la bécasse tant que les connaissances sur la population nicheuse resteront faibles
- 2) la suspension de la chasse en 2010 (non effective finalement)
- 3) la fermeture de la chasse à partir du 15 octobre afin de protéger la population hivernante.

L'Association des chasseurs et pêcheurs norvégiens a bien sûr fait part de ses arguments pour contrer cette proposition. Nous pourrions être consultés prochainement pour apporter notre expertise sur ce sujet auprès du gouvernement norvégien.

►et une réduction de la saison en Suisse ?

En Suisse, c'est tout le contraire. Face à une diminution des effectifs nicheurs, dûment établie par des observations de mâles à la croule (avec un protocole identique à celui appliqué en France), les ornithologues souhaitent repousser la date d'ouverture de la chasse de la bécasse pour épargner au maximum les oiseaux locaux. Dans le canton de Fribourg la saison ouvre désormais le 15 octobre, il pourrait en être de même dans le canton de Neuchâtel où un groupe de travail a été constitué pour plancher sur le sujet. Dans le canton de Vaud, c'est le PMA qui est passé de 2 à 1 oiseau par jour.

A signaler, 7 articles [disponibles sur demande auprès de Yves Ferrand (yves.ferrand@oncfs.gouv.fr)], **une thèse....et un livre qui a reçu 2 Prix !**

Ferrand Y., Aubry P., Gossmann F., Bastat C. & M. Guénézan. 2010. Monitoring of the European Woodcock populations, with special reference to France. In the Proceedings of the tenth American Woodcock Symposium, Roscommon, Michigan 3-6 October 2006 (Stewart A. and V. Frawley, eds), Allen Press, Inc., Lawrence, KS. 37-44.

Mieux vaut tard que jamais ! Les Actes du 10^{ème} Colloque sur la Bécasse d'Amérique viennent de paraître. Cette manifestation qui rassemble (plus ou moins régulièrement !) les spécialistes de l'espèce en Amérique du Nord offre aussi l'occasion de présenter les actions en cours sur « notre » bécasse de l'autre côté de l'Atlantique. Cette communication relate largement les activités du Réseau dans ses actions de suivi des populations.

Guzmán J.L., Ferrand Y. and B. Arroyo. 2011. Origin and migration of Woodcock *Scolopax rusticola* wintering in Spain. Eur J. Wildl. Res. 57, 647-655.

L'Espagne, en particulier les régions de la côte nord-Atlantique, est une terre d'hivernage prisée par les bécasses des bois. Grâce à une intense activité de baguage en Europe, nos collègues espagnols de l'IREC (équivalent de l'ONCFS) ont pu préciser l'origine des oiseaux qui hivernent chez eux. Les alentours de la mer Baltique apparaissent comme la zone de reproduction la plus importante pour les hivernantes hispaniques. La Suède, la Finlande et la Russie du Nord-Ouest fourniraient une bonne partie des effectifs. Ce résultat est un peu en décalage avec ceux obtenus pour les hivernantes françaises dont l'origine principale se situe en Russie centrale. En revanche, c'est sans surprise que notre pays constitue LA zone de transit pour ces longs-migrateurs.



Péron G., Ferrand Y., Gossmann F., Bastat C. Guénézan M. & O. Gimenez. 2011. Escape migration decisions in Eurasian Woodcock : insights from survival analyses using large-scale recovery data. *Behav. Ecol. Sociobiol.* DOI 10.1007/s00265-011-1204-4.

Encore un clin d'œil à l'Espagne avec cet article qui s'intéresse aux migrations de fuite des bécasses lors de très mauvaises conditions hivernales. Fondée sur des modèles mathématiques, l'étude montre qu'en cas de froid intense et prolongé (comme pendant l'hiver 1996-97), jusqu'à 5 % des bécasses hivernant en France peuvent fuir vers les côtes espagnoles. Ces déplacements seraient déclenchés par le franchissement d'un seuil dans les conditions météorologiques. Malgré son coût énergétique élevé, cette migration de fuite d'une partie des individus – probablement ceux qui ont les réserves de graisse les plus importantes - semble efficace sur le plan de la dynamique des populations. En effet, aucune chute des taux de survie n'est enregistrée lors de tels épisodes.

Péron G., Ferrand Y., Gossmann F., Bastat C. Guénézan M. & O. Gimenez. 2011.

Nonparametric spatial regression of survival probability : visualization of population sinks in Eurasian Woodcock. *Ecology* 92(8), 1672-1679.

Comme l'article précédent, celui-ci est un exemple de la valorisation des activités de baguage du Réseau. L'approche statistique est complexe mais les résultats ont un intérêt évident en termes de gestion. Ils mettent en évidence un phénomène de source-puits bien connu en dynamique des populations. En clair, la stabilité actuelle des effectifs de bécasses reposerait en grande partie sur le fait que les juvéniles nés dans l'est et le nord de l'Europe se répartissent dans des zones d'hivernage à fort et faible taux de survie.

Trucchi E., Allegrucci G., Riccarducci G., Aradis A., Spina F. & V. Sbordoni. 2011. A genetic characterization of European Woodcock (*Scolopax rusticola*, Charadriidae, Charadriiformes) overwintering in Italy. *Italian Journal of Zoology, iFirst*, 1-11.

A partir de l'analyse de l'ADN mitochondrial et de l'ADN nucléaire, nos collègues italiens apportent ici une pierre au moulin de la caractérisation génétique des populations de bécasses. Principal résultat : les populations de bécasses en Europe seraient composées de deux groupes génétiquement distincts qui se seraient rejoints récemment pour former une seule et unique population.

Population Genetic Structure and Phylogeographic Analysis of Eurasian Woodcock (*Scolopax rusticola*) in the Western Palearctic. Thèse soutenue par **Pedro Miguel Guimarães Cardia Lopes** le 28 juin 2011 à l'Université de Porto (Portugal).

Cette thèse aborde plusieurs thèmes qui viennent enrichir nos connaissances sur l'espèce : la phylogéographie des bécasses dans le Paléarctique occidental, la génétique des populations en Europe ou encore le degré d'isolation de la population sédentarisée dans l'archipel des Açores. Une telle somme est difficile à résumer en quelques lignes. Aussi, serons-nous attentifs aux articles scientifiques qui devraient en découler pour vous informer pas à pas des apports de ce travail, auquel l'ONCFS a contribué financièrement.

Zimmerman G.S., Link W.A., Conroy M.J., Sauer J.R.,

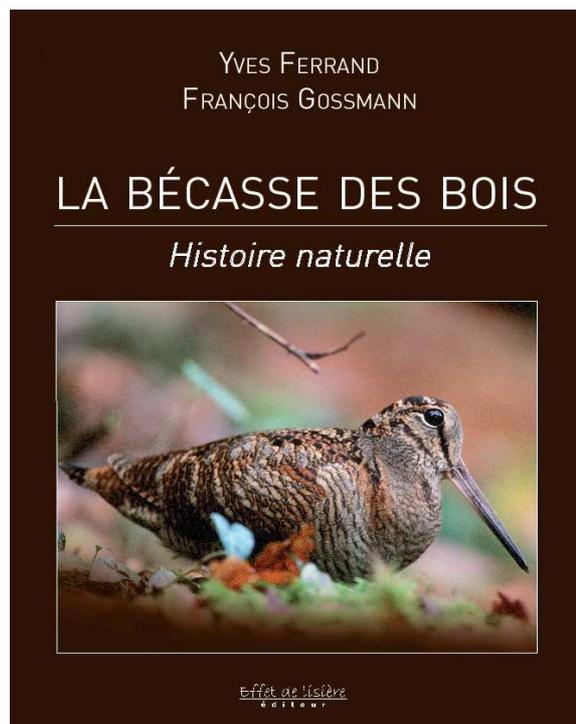
Richkus K.D. & G.S. Boomer. 2010. Estimating migratory game-bird productivity by integrating age ratio and banding data. *Wildlife research*, 37: 612-622.

Un petit tour chez nos collègues américains peut parfois (souvent !) élargir le champ d'exploitation de nos données. Dans cet article, les auteurs présentent un modèle qui conduit à calculer une variance sur les âge-ratios, et donc une meilleure interprétation de leur évolution. En outre, en introduisant des facteurs écologiques dans ce modèle, il est possible de tester leur impact sur la productivité annuelle. Deux sources de données pour cela : des analyses d'ailes d'oiseaux tués à la chasse et des résultats de baguage. Cela ne vous rappelle rien ? Si on ajoute que le matériel biologique utilisé pour tester ce modèle est...la bécasse d'Amérique, vous conviendrez qu'il est très tentant de leur emboîter le pas. Reste à regrouper toutes les ailes récoltées en Europe pour intégrer une large part de la zone d'hivernage et à trouver le chercheur capable de nous épauler, car si le modèle proposé est à la pointe du progrès, il est aussi...relativement abscons !

La bécasse des bois – Histoire naturelle par Y. Ferrand et F. Gossmann. 224 pages, Effet de lisière – éditeur.

Vous connaissez sans doute déjà cet ouvrage qui fait le point des connaissances actuelles sur la bécasse des bois. Rédigé pour être accessible à un large public, il a reçu, en 2010, le **Prix Connaissance de la chasse** et le **Prix François Sommer**. Un beau succès pour un livre qui fait une large place aux activités du Réseau.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à Y. Ferrand (yves.ferrand@oncfs.gouv.fr), à Effet de lisière – éditeur (13 rue du Presbytère, 28210 Saint-Lucien - tél. : 02 37 82 72 99) ou sur le site www.effet-de-lisiere.com



NOUVELLES DE RUSSIE

► Pic d'arrivée : fin avril

Le printemps 2011 a commencé tardivement en Russie européenne. Après un hiver très rigoureux, une épaisse couche de neige recouvre encore les sols forestiers fin mars début avril. Les deux premières décades d'avril sont marquées par des températures inférieures de 3 à 4°C par rapport aux normales saisonnières (fig. 11). Des vents d'est tenaces, accompagnés de gel nocturne et matinal, dominent les trois premières semaines de ce mois. Seule la dernière semaine apporte une franche douceur printanière. En Russie Centrale, la fonte de la neige et celle de la glace sur les rivières et les plans d'eau ne s'achève que dans les tout derniers jours d'avril. C'est à ce moment qu'apparaît le pic d'arrivée des bécasses, même si les premiers oiseaux ont été observés aux dates habituelles, deux semaines plus tôt. Grâce à l'épaisseur du manteau neigeux, d'importantes réserves en eau maintiennent un bon niveau d'humidité dans les sols forestiers.

Ce printemps tardif a probablement retardé les pontes et, en conséquence, le pic d'éclosion.

Un total de 81 reprises directes et indirectes nous sont parvenues de Russie en 2011 (cf. « saison de baguage »). C'est le nombre le plus élevé jamais enregistré pour une seule saison dans ce pays. Difficile à interpréter seul, il semble cependant traduire un engouement croissant des chasseurs russes pour cette espèce. Suite à nos constats sur la faiblesse des effectifs de bécasses hivernantes dans le sud-ouest de l'Europe en 2010-11, les responsables cynégétiques de Russie ont mis en place des réductions de prélèvements au printemps 2011 : selon les provinces, un PMA de deux oiseaux par jour ou la réduction du nombre de licences délivrées.

► Conditions météorologiques favorables pendant la nidification

De mi-mai à mi-juin, les températures sont douces et l'humidité résiduelle dans les sols forestiers reste élevée (fig. 12). Le comptage à la croule effectué autour du 28 mai, comme chaque année sur la base du volontariat, n'inspire pas d'inquiétude particulière. Le nombre de contacts obtenus se situe autour de 7, valeur moyenne par rapport aux années précédentes.

Quelques nids et nichées ont été signalés ça et là en Russie : 3 nids et 1 nichée découverts fin avril, début mai et en juin dans la région de Moscou, 1 nid dans la région d'Ivanovo fin avril, 1 nid au Bashkortostan début mai, 1 nid dans la région de Yaroslavl fin mai ainsi que 2 nichées observées début juillet dans la région de Vladimir par notre collègue Sergueï Fokin. Rappelons qu'en 2010 aucun nid ni nichée n'avaient été signalés au cours de la saison. Ces quelques observations sont donc, sans conteste, des signes positifs quant au succès de reproduction au printemps 2011.

► Nidification écourtée par de fortes chaleurs dès fin juin

A partir de fin juin - début juillet, la chaleur s'accroît. Le mois de juillet connaît des températures au-dessus des moyennes saisonnières de 3 à 4°C dans la quasi-totalité de la

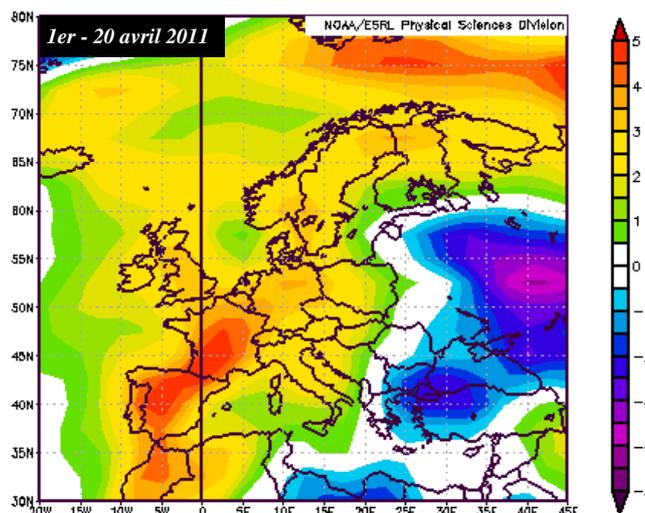
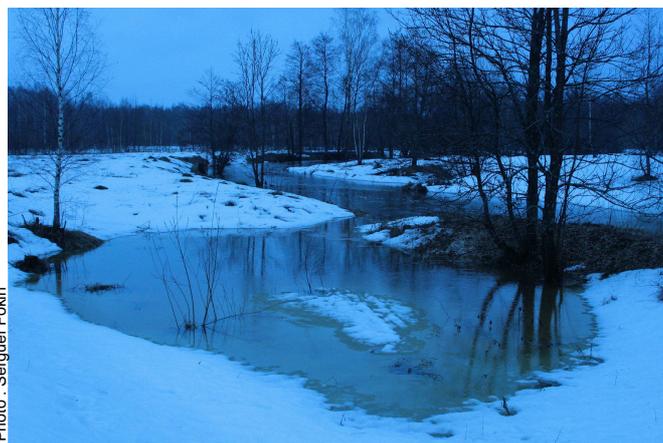


Figure 11 : Anomalies de températures en Europe du 1^{er} au 20 avril 2011 (période de référence 1968 à 1996).



10 avril 2011, vallée de la Klyasma, région de Vladimir, Russie Centrale

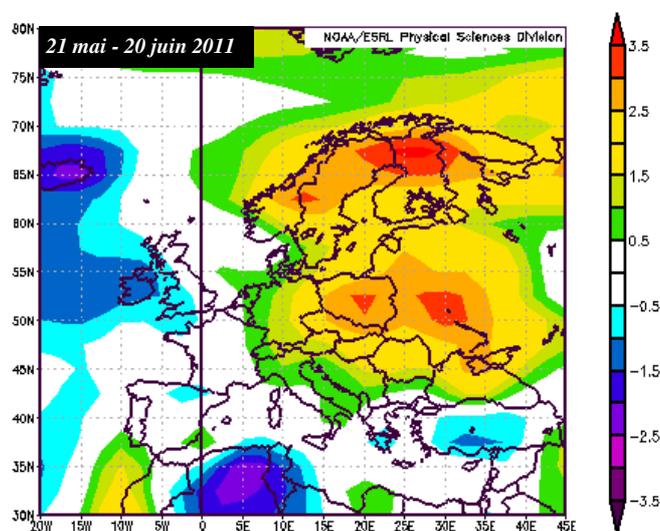


Figure 12 : Anomalies de températures en Europe du 21 mai au 20 juin 2011 (période de référence 1968 à 1996).

Russie européenne (fig. 13). Selon les régions, cette période particulièrement chaude se poursuit jusqu'à la fin de la deuxième décennie d'août.

Largement moins forte qu'en 2010, cette vague de chaleur a davantage touché des régions épargnées l'an passé. En Russie du nord, les régions de Karélie, d'Arkangels'k et la République de Komi ont vu près de 70 000 ha de forêts partir en fumée au cours de cette période. Même si elle peut sembler importante en valeur absolue, cette surface dévastée par le feu ne représente guère que 0,09 % de la surface forestière totale de ces trois grandes régions. Il faut donc voir ces incendies de forêt essentiellement comme des indicateurs des fortes chaleurs et de la sécheresse qui ont sévi dans ces régions.

Conséquence probable de cette situation météorologique, les vols de croule s'interrompent prématurément début juillet en Russie centrale. Un effet négatif sur le succès des nichées les plus tardives n'est pas à exclure, tant les jeunes bécasses ont besoin de sol frais pour trouver les proies animales, lombrics et larves notamment.

Si la chaleur s'éclipse après la mi-août, quelques régions restent encore sous l'influence d'une relative sécheresse. Dans la région de Kostroma, 350 km au nord-est de Moscou, nos collègues russes constatent, fin août, que les sols forestiers sont très secs dans les milieux habituellement fréquentés par les bécasses. Les oiseaux disposent malgré tout de milieux encore frais et humides dans les secteurs proches des cours d'eau ou des lacs.

► **De bonnes conditions pour la préparation de la migration**

Vers la fin août, les précipitations deviennent fréquentes pour l'ensemble des zones forestières. Ces arrosages s'accroissent en septembre et rendent les ensembles prairiaux très accueillants pour les migratrices qui préparent ainsi leur voyage dans les meilleures conditions. Les ressources trophiques disponibles dans ces prairies ont certainement permis aux bécasses de constituer des réserves lipidiques, carburant indispensable au long vol migratoire.

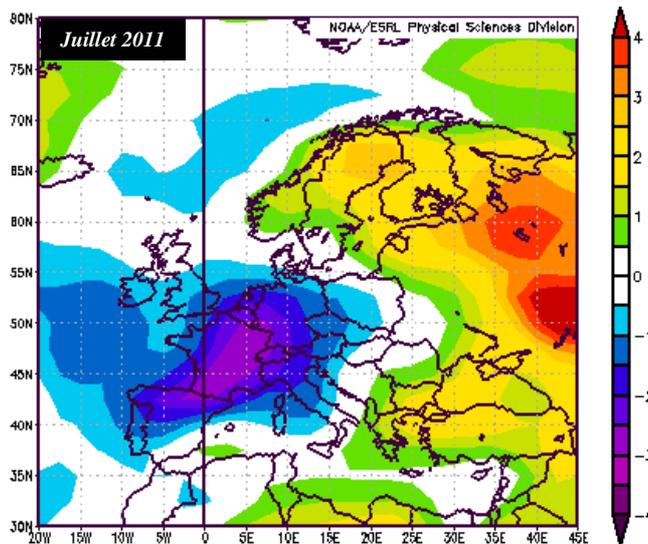


Figure 13 : Anomalies de températures en Europe en juillet 2011 (période de référence 1968 à 1996).

► **En conclusion, une saison moyenne**

Cette saison de nidification en Russie, écourtée par un début de printemps tardif et un été très chaud, se caractérise par une période favorable d'environ deux mois. Après une période estivale un peu rude, les conditions météorologiques de la fin de l'été ont probablement aidé les migratrices à partir dans de bonnes conditions physiques.

S'il ne faut pas s'attendre à des effectifs migrateurs et hivernants pléthoriques, la saison 2011-12 s'annonce sans écueils particuliers.

Depuis le début du mois de septembre, près de 10 équipes de bagueurs sont à pied d'œuvre dans différentes régions de Russie : Leningrad, Tver, Vologda, Ivanovo, Vladimir, Kostroma, Moscou. Les résultats de leurs captures seront bien entendu précieux et intégrés à notre modèle prévisionnel d'abondance dans la première décennie d'octobre pour apporter un éclairage supplémentaire sur cette nouvelle saison.



La proximité de la canne en fibre de carbone et d'une ligne électrique peut suffire à provoquer un arc électrique, appelé amorçage.

Vous risquez alors l'électrocution.



LIGNE ELECTRIQUE = DANGER DE MORT



Nous vous demandons de ne plus prospector les parcelles traversées ou bordées par des lignes électriques.

Si vous devez passer sous une ligne électrique pour rejoindre une zone de capture, montez et démontez votre canne au-delà de cette ligne.

Vous devez être vigilants et prudents !!

**Consigne de sécurité à respecter strictement par tous les bagueurs
ONCFS, FDC et bénévoles :**

**Ne sortez jamais seul au baguage la nuit, Soyez toujours accompagné
d'un autre adulte.**